

Frontier Settlements

Territories of artisan mining labour in Africa

This research project reveals how the extraction of the world's underground resources territorializes through artisan mining labour.

It is funded by the Swiss National Science Foundation (SNSF) and co-hosted by the Department of Geography, University of Zürich, the Department of Human Geography, Lund University, and it is in partnership with the University of Zimbabwe, the University of Ouagadougou I, the *Institut National des Sciences des Sociétés* in Burkina Faso, and the *Groupe d'Etudes sur les Conflits et la Sécurité Humaine* (GEC-SH) based at CERUKI/ISP in Bukavu, DRC.

By extractive labour we mean the commodified work that serves to obtaining value from 'natural' mineral deposits. By territorialisation we mean the way such labour is socially and spatially embedded in multi-scalar extractive assemblages. In the debate on planetary sustainability, mining has come under renewed scrutiny for its environmentally and socially damaging impact. However, the discussion tends to be limited to large-scale extraction sites. Considering that an estimated 40 million people worldwide work in artisan and small-scale mining (ASM), there arises a need to assess the wider role of such arguably 'informal' and 'non-industrialized' resource (re)production in social, political and environmental terms. Our research focuses on Africa, more specifically Zimbabwe, DR Congo and Burkina Faso. The studied resource will be gold, the production of which – partially due to the ongoing global financial crisis - is experiencing unprecedented levels. We investigate the central role the mobile and often highly precarious extractive work of African artisan mine workers plays in transforming natural gold deposits into commodities. And we highlight the relations and networks through which extractive labour become embedded in the local context – notably through processes of sprawling urbanisation. In so doing, this comparative research will reveal the conditions under which extractive frontiers materialize in contexts where the commodification of natural resources is often highly contested and embedded unequally in global supply chains.

Ce projet de recherche révèle comment l'extraction des ressources souterraines du monde se territorialise grâce à une main-d'œuvre minière artisanale. Par travail extractif, nous entendons le travail qui sert à obtenir la valeur des gisements minéraux «naturels». Par territorialisation, nous entendons la manière dont un tel travail est socialement et spatialement intégré dans des assemblages extractifs multi-échelles. Dans le débat sur la durabilité planétaire, l'exploitation minière suscite une critique croissante pour son impact environnemental et social dommageable. Cependant, la discussion a tendance à se limiter aux sites d'extraction à grande échelle. Étant donné qu'environ 40 millions de personnes dans le monde travaillent dans l'exploitation minière artisanale et à petite échelle (Artisan and Small-Scale Mining), il est nécessaire d'évaluer le rôle plus large de cette (re) production soi-disant «informelle» et «non industrialisée» en termes sociales, politiques et environnementaux. Nos recherches portent sur l'Afrique, plus précisément le Zimbabwe, la République Démocratique du Congo et le Burkina Faso. La ressource étudiée sera l'or, dont la production - en partie à cause de la crise financière mondiale actuelle - connaît des niveaux croissants. Nous étudions le rôle central que le travail extractif mobile et souvent

très précaire des mineurs africains artisanaux joue dans la transformation des gisements d'or naturel en marchandises. Et nous mettons en évidence les relations et les réseaux par lesquels la main-d'œuvre extractive s'intègre dans le contexte local - notamment à travers des processus d'urbanisation tentaculaires. En somme, cette recherche comparative révélera les conditions dans lesquelles les frontières extractives se matérialisent dans des contextes où la marchandisation des ressources naturelles est souvent très contestée et ancrée de manière inégale dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.

Keywords/Suchbegriffe

artisanal and small-scale mining (ASM), formalization, labour, Africa, gold

Contact persons :

Timothy Raeymaekers, University of Zürich: timothy.raeymaekers@geo.uzh.ch

Muriel Côte, University of Lund: muriel.cote@keg.lu.se

Funding source(s) / Unterstützt durch

SNF

Duration of Project / Projektdauer

2020 – 2024